Andrée Goupil (née Lelièvre en 1933) – Dives-sur-mer

Témoignage recueilli par C. Le Callonec Mars 2014

J'habitais au 52 rue des Brocs. Nous étions un groupe d'enfants de huit ou neuf et on est partis chez des gens à la campagne avant le mois de juin. Mes parents étaient partis à Verneuil avec mon frère aîné. J'étais au Moutiers-Hubert, chez des fermiers, Mr et Mme Bunout. J'étais avec la petite bonne, je trayais les vaches, j'ai tout appris... Ils faisaient du fromage, du livarot. J'y suis retournée régulièrement depuis, mais maintenant que les enfants sont partis, je n'y retourne plus qu'une fois par an pour aller au cimetière. Il y avait un petit Italien, peut-être enrôlé de force, et un jour les allemands l'ont fait courir, il a voulu s'évader et les Allemands lui ont tiré dans les jambes, puis ils l'ont fait monter jusqu'en haut de la cour et là ils l'ont tué, je m'en souviens, j'avais la tête collée contre la fenêtre. Ce sont les fermiers qui l'ont enterré.

Une fois, je suis tombée et c'est un Allemand qui m'a soignée. Il me mettait de la goutte sur ma blessure. Je lui lavais ses chaussettes. Il me montrait les photos de ses enfants. Les Allemands qui avaient des bottes, j'en avais peur.

Ce sont les Canadiens qui nous ont libérés. J'en ai un mauvais souvenir : la maison était située assez haut, on voyait Lisieux qui brûlait. On nous avait mis dans le garage. Je suis revenue à pied avec le paquetage sur le dos. Après le retour à Dives, je me rappelle que l'électricité était coupée alors il y avait des petits gosses qui montaient au pylône électrique pour voir les bateaux qui arrivaient. Un jour, ils ont remis l'électricité et alors le petit a été électrocuté. Le gosse, il allait faire sa communion, ils l'ont mis dans un drap, ses doigts tombaient, c'était horrible !

J'ai retrouvé le laissez-passer de mon mari dans mes papiers. Il avait quatorze ans, il allait porter à manger à Tournebride.

Dans les Cités, ils ont tondu des femmes après la Libération. On était gamins, tout le monde leur crachait dessus et nous aussi !